

FICHE D'INFORMATION : Les femmes et les technologies de l'information et de la communication (TIC)

L'avènement de nouvelles technologies de l'information et de la communication (TIC), comme l'Internet, a révolutionné la façon dont les gens communiquent, s'informent, développent des réseaux et établissent des possibilités d'affaires. Bien qu'elle offre d'importants avantages économiques et sociaux, cette révolution n'est pas sans défis ni risques.

Cette année, le thème canadien de la *Journée* et de la *Semaine internationale de la femme* est **Cyberfemmes : branchées sur la révolution numérique!** Ce thème invite les Canadiennes et les Canadiens à réfléchir aux répercussions des TIC, et plus particulièrement celles des applications de l'Internet, sur les femmes ainsi qu'à leur rôle en tant qu'outil de promotion de l'égalité des femmes et d'autonomisation*.

* Connue en anglais sous le terme « empowerment », le terme autonomisation est le processus par lequel une personne, ou un groupe social, acquiert la maîtrise des moyens qui lui permettent de se conscientiser, de renforcer son potentiel et de se transformer dans une perspective de développement, d'amélioration de ses conditions de vie et de son environnement (Office québécois de la langue française, 2002).



Cyberfemmes : branchées sur la révolution numérique!

Instituée en 1977 par les Nations Unies, la *Journée internationale de la femme (JIF)* permet de faire le point sur les progrès accomplis en faveur de l'égalité des femmes, d'évaluer les défis que les femmes doivent relever dans la société moderne, d'examiner les mesures qu'il reste à prendre pour améliorer la condition féminine et, bien entendu, de célébrer leurs réalisations. Au Canada, la *Semaine internationale de la femme (SIF)*, dont le point culminant est la *Journée internationale de la femme (JIF)* le 8 mars, se déroulera du dimanche 2 mars au samedi 8 mars 2003.



Condition féminine
Canada

Status of Women
Canada

Canada

QU'ONT À OFFRIR LES TIC ET L'INTERNET?

Les TIC et l'Internet créent de nouvelles possibilités de réaliser des objectifs pédagogiques en permettant d'améliorer les compétences et en offrant de la formation à distance.

2

Ils permettent également d'améliorer l'interaction entre les gouvernements et les citoyennes et les citoyens. Tous les échelons de gouvernement ainsi que d'autres institutions du secteur public, notamment dans les domaines de l'éducation et de la santé, ont recours à l'Internet pour étendre l'éventail, la portée et la disponibilité de leurs services. Ceux-ci sont donc offerts 24 heures par jour, sept jours par semaine, indépendamment de l'emplacement.

Les TIC peuvent aussi créer de nouvelles activités économiques et possibilités d'emploi. Entre autres, les TIC ont déjà modifié les modes de production et de vente de nombreux biens et services. Du point de vue des consommatrices et des consommateurs, le commerce électronique (aussi appelé commerce en ligne) offre des avantages importants, dont un plus grand choix, une commodité plus grande et des prix inférieurs. Du point de vue des entreprises, le commerce électronique minimise les coûts d'achat, les erreurs de traitement, les coûts d'inventaire, la mise en marché, et améliore la portée et le service à la clientèle.

Que sont les TIC?

Comme le suggère l'expression, les technologies de l'information et de la communication comprennent toutes les formes d'outils et de services qui facilitent la production, le traitement, la diffusion, le transfert et l'échange d'information au moyen d'infrastructures de réseaux informatiques et de télécommunications. Les TIC englobent autant la radio et la télévision que les téléphones (fixes et mobiles), ou encore le matériel et les logiciels informatiques et les applications Internet (comme le courriel, le commerce électronique, les groupes de discussion, les salons de clavardage). La présente fiche d'information porte principalement sur l'Internet.

Au-delà des avantages sur le plan du développement économique, les TIC et l'Internet offrent des possibilités de développement humain très vastes et d'autonomisation pour les femmes. Les femmes et les groupes de femmes peuvent :

- avoir accès à une grande diversité d'information, de données et de ressources actuelles qui ne sont pas nécessairement disponibles sur le plan local et ce, de façon relativement rapide. Ces technologies offrent aussi des outils utiles pour la recherche d'emploi et de financement, etc.;
- assurer une communication rapide et sur une grande échelle (locale, nationale, internationale). Le courrier électronique (courriel) permet de faire des économies de frais postaux et téléphoniques et de temps;
- diffuser de l'information. L'Internet peut servir d'outil promotionnel pour faire connaître des services offerts aux femmes ainsi que des groupes de femmes ou encore pour sensibiliser et éduquer les gens aux enjeux qui préoccupent les femmes;
- sortir de leur isolement et avoir accès à des collectivités virtuelles ou à des groupes de soutien en ligne pour les femmes qui n'en n'ont pas dans leur milieu;
- établir des réseaux et partager des expériences, des pratiques exemplaires, des leçons apprises, des idées et des opinions;
- se mobiliser et intervenir en faveur du changement social. Le militantisme en ligne a suscité un appui mondial en faveur des questions d'intérêt pour les femmes, comme la violation des droits de la personne, l'exploitation fondée sur le sexe et la violence à l'endroit des femmes. La *Marche mondiale des femmes de l'an 2000* et la situation des femmes en Afghanistan ne sont que quelques exemples de la façon dont l'Internet peut être utilisé avec succès afin de mobiliser les gens du monde entier en faveur d'enjeux d'intérêt pour les femmes.



QUELQUES STATISTIQUES

Les Canadiennes et l'Internet

L'utilisation d'Internet par les Canadiennes et les Canadiens a connu une hausse phénoménale au cours des dernières années. En 2000, plus de la moitié des Canadiennes et des Canadiens (53 %) âgés de plus de 15 ans utilisaient l'Internet à la maison, au travail ou ailleurs comparativement à 18 % en 1994.¹

Les Canadiennes utilisent l'Internet moins que les hommes. Seulement une Canadienne sur deux a accès à l'Internet. En 2000, près de 50 % des femmes (âgées de plus de 15 ans) utilisaient l'Internet à la maison, au travail ou ailleurs, comparativement à 56 % des hommes. L'écart entre les sexes semble toutefois avoir diminué avec le temps. En 1994, 14 % des femmes et 22 % des hommes utilisaient l'Internet.¹

Comme pour les Canadiens, les Canadiennes qui utilisent l'Internet ont tendance à être plus jeunes, mieux scolarisées et à avoir des revenus plus élevés que celles et ceux qui ne l'utilisent pas.¹

Les femmes francophones sont aussi moins susceptibles d'utiliser l'Internet que les femmes anglophones (40,4 % comparativement à 55,3 %) et les femmes des régions rurales sont moins susceptibles de l'utiliser que celles des régions urbaines (45,5 % comparativement à 50,7 %).¹

Les organismes communautaires et l'Internet

En dépit du fait que de nombreux organismes communautaires canadiens ont accès à l'Internet, près d'un organisme sur deux (48 %) dont les revenus sont inférieurs à 100 000 \$ ne peut offrir un accès à l'Internet à son personnel ou ses bénévoles.²

Cela contraste nettement avec les 52 % d'organismes dont les revenus se situent entre 100 000 \$ et 499 000 \$, et les 44 % ayant des revenus de 500 000 \$ ou plus, qui fournissent un accès à l'Internet à plus des trois quarts des membres du personnel et des bénévoles.²

Dans l'ensemble, 64 % des organismes qui n'ont présentement pas accès à l'Internet estiment peu probable qu'ils seront en mesure de se brancher au cours de la prochaine année.²

Les femmes du secteur de la TI

Les femmes représentent le quart (26 %) des spécialistes de l'informatique au Canada, mais près de la moitié des personnes occupant des emplois qui exigent des compétences informatiques de niveau plus élevé (44 %).³

Seulement le cinquième de la population étudiante inscrite au premier cycle à l'université en science informatique à temps plein est de sexe féminin (21 % de femmes comparativement à 79 % d'hommes).⁴

Près de trois personnes sur dix inscrites au premier cycle à l'université en science informatique à temps partiel sont des femmes (27,5 % de femmes comparativement à 72,5 % d'hommes).⁴

L'écart entre les sexes est plus important dans les cours de programmation informatique que dans les cours d'applications informatiques et est plus prononcé dans les niveaux supérieurs d'études.⁵

Les femmes d'affaires et l'Internet

Quatre-vingts pour cent (80 %) des membres de la Women Business Owners of Canada (WBOC) utilisent l'Internet, dont 55 % sur une base régulière.⁶

Soixante-seize pour cent (76 %) des membres de la WBOC qui utilisent l'Internet le font le plus souvent à des fins de communication et de courrier électronique, 52 % pour trouver de l'information et 43 % pour télécharger de l'information et des fichiers. Seulement 22 % des membres ont indiqué utiliser l'Internet fréquemment pour des opérations commerciales.⁶

Sources :

1. Dryburgh, Heather. (2001) *Les temps changent : pourquoi et comment les Canadiens utilisent Internet*, Ottawa, Statistique Canada, < <http://www.statcan.ca/francais/research/56F0006XIF/56F0006XIF.pdf> >. Consulté le 31 janvier 2003.
2. Associés de recherche EKOS Inc. (2001) *Enquête auprès des organisations bénévoles — Rapport final*, Ottawa, Industrie Canada – Volnet, < <http://www.volnet.org/EdosHTML/indexfr.htm> >. Consulté le 31 janvier 2003.
3. Dryburgh, Heather. (printemps 2002) « L'acquisition de compétences en informatique », dans *Tendances sociales canadiennes*, Ottawa, Statistique Canada, < http://www.statcan.ca/francais/kits/pdf/social/skill2_f.htm >. Consulté le 31 janvier 2003.
4. Statistique Canada. (2001) *L'éducation au Canada, 2000*, Ottawa, Statistique Canada.
5. Crombie, Gail. (1999) *Research on young women in computer science : promoting high technology for girls*, présentation à l'assemblée générale annuelle des Professional engineers of Ontario, Women in Engineering Advisory Committee, le 1^{er} mai 1999, < <http://cythera.ic.gc.ca/htos/allfemalecs/> >. Consulté le 31 janvier 2003.
6. IBM Canada Ltd et la National Foundation for Women Business Owners. (1999) *Women Business Owners of Canada: Entering the New Millennium*, < <http://www.can.ibm.com/news/latest/023/women.pdf> >. Consulté le 31 janvier 2003.

Il est souvent question du « fossé numérique » entre les pays développés et en développement. Ces statistiques mettent toutefois en évidence les inégalités d'accès à l'Internet et son utilisation par les Canadiennes. On reconnaît de plus en plus, sur le plan international, que ce « fossé numérique » est un phénomène multidimensionnel, qui ne sépare pas uniquement les pays développés et en développement, mais aussi des groupes de personnes à l'intérieur d'un même pays en fonction de facteurs comme le sexe, le revenu, le niveau de scolarisation et d'alphabétisation, les antécédents culturels et linguistiques et les aptitudes mentales et physiques.

Le fossé numérique désigne « l'écart qui existe en termes des possibilités d'accès aux TIC et de l'utilisation d'Internet à diverses fins entre zones géographiques ou entre personnes, ménages et entreprises de niveaux socioéconomiques différents ».

(OECD, 1999)

« Pouvoir se brancher et utiliser efficacement les communications électroniques n'est pas un exercice d'application uniforme pour tout le monde ». [trad]

(Jo Sutton, Womenspace)

NAVIGUER SANS PÉPIN — DÉFIS POUR LES FEMMES

Chacun des secteurs suivants comporte des défis particuliers pour les femmes et les groupes de femmes concernant l'accès à l'Internet et son utilisation :

Coûts financiers liés à l'Internet :

Beaucoup de femmes et de groupes de femmes n'ont pas les fonds nécessaires pour acheter l'équipement et les logiciels informatiques, ou pour payer les frais mensuels exigés par les fournisseurs de services Internet. La formation et la mise à niveau (ou renouvellement) de l'équipement et des logiciels exigent aussi d'importants investissements. Les coûts financiers constituent le plus grand obstacle.

Langue :

La majorité du matériel offert en ligne est en anglais, ce qui constitue un obstacle de taille pour un grand nombre de personnes qui ne parlent pas cette langue.

Isolement :

Dans les régions rurales et éloignées, l'infrastructure nécessaire à l'Internet (comme un réseau téléphonique ou de câblodistribution) peut être désuète ou inexistante et les fournisseurs de services Internet n'y offrent peut-être tout simplement pas leurs services. Par conséquent, un grand nombre de femmes de ces régions ne peuvent avoir accès à l'Internet.

Manque de connaissances et de formation en informatique.

Contraintes de temps :

En raison de leur charge de travail ou de leurs responsabilités familiales, beaucoup de femmes n'ont pas le temps d'apprendre à utiliser l'Internet.

Quantité et qualité de l'information :

L'Internet est la plus grande bibliothèque virtuelle du monde. On peut facilement se sentir submergé par la quantité d'information disponible en ligne. La recherche d'information pertinente peut exiger beaucoup de temps. De plus, la qualité de l'information varie considérablement. Il peut être difficile d'évaluer la validité de l'information. En dépit de la quantité d'information, il manque souvent de contenu pertinent pour répondre aux intérêts, aux préoccupations et aux questions des femmes, ce qui ajoute à la difficulté de trouver en ligne de l'information pertinente pour les femmes et à leur sujet. Toute personne qui utilise l'Internet comme outil de recherche devrait donc idéalement tenter de développer un esprit critique.

Sécurité en ligne et pornographie :

L'Internet permet à toute personne qui peut y accéder de s'exprimer. Certaines personnes en profitent donc pour proclamer leur haine des femmes ou pour les harceler en ligne. L'Internet est aussi utilisé pour perpétuer des images négatives et dégradantes des femmes et des filles, souvent par la pornographie ou des images fortement stéréotypées. La prolifération de ce contenu constitue un obstacle pour les femmes qui sont à la recherche de ressources pertinentes et renforce l'impression qu'elles ne sont pas en sécurité en ligne. La bonne nouvelle, c'est que certains sites Web proposent des stratégies pour contrer ces problèmes et permettre aux femmes et aux filles de naviguer plus facilement, et ce, en toute sécurité.

Stéréotypes et obstacles culturels :

Les ordinateurs sont encore associés au domaine masculin. Beaucoup de femmes et de filles se sentent exclues ou ont la nouvelle technologie en aversion. Certaines personnes perçoivent aussi l'Internet comme un autre média qui est maîtrisé et contrôlé par le capitalisme et le patriarcat, et se demandent s'il ne fait pas uniquement la promotion des intérêts économiques au détriment de l'intérêt humain.

L'écart entre les sexes dans le secteur de la haute technologie :

Le taux d'inscription des filles à des programmes de haute technologie est faible et les femmes sont sous-représentées dans des carrières technologiques comme le génie informatique et la programmation informatique ainsi que dans des postes décisionnels de haut niveau. Il n'y a pas de stratégies pour faire face à ces préoccupations. Tout cela contribue à accentuer l'écart entre les sexes. De plus, les femmes qui font carrière dans les sciences informatiques sont confrontées à un bon nombre des défis rencontrés en génie pendant des décennies, comme la sous-représentation dans les postes de direction supérieure, des milieux de travail rigides et des activités et associations professionnelles dominées par les hommes.

Absence de stratégies et de politiques fondées sur le sexe pour contrer les enjeux et les obstacles précis auxquels sont confrontées les femmes afin qu'elles participent activement aux activités et aux décisions dans le domaine des TIC.

Les personnes exclues de l'Internet sont aussi exclues de ses avantages. Sans accès à la technologie et faute d'avoir les capacités nécessaires pour l'utiliser, les femmes et les groupes minoritaires continueront d'être relégués à l'arrière-plan des TIC. Pire encore, sans une participation à la prise de décisions, les femmes perdront non seulement les avantages offerts par les TIC en tant qu'utilisatrices, mais aussi la capacité de produire ou de créer de tels avantages.

Le gouvernement du Canada a facilité l'établissement de milliers de points d'accès publics dans des bibliothèques, des centres communautaires et des écoles où l'accès à l'Internet est offert gratuitement ou pour un coût minime. Pour connaître le point d'accès public le plus près de chez vous, il suffit de composer le 1-800-268-6608.

Certains sites Web offrent aussi des adresses de courriel gratuites (comme < www.ca.yahoo.com > et < www.hotmail.com >). Pour créer votre adresse électronique, visitez l'un de ces sites et suivez les directives. Une fois votre compte ouvert (adresse électronique), vous pourrez envoyer et recevoir des messages en vous branchant à ce site à partir d'un ordinateur situé n'importe où dans le monde.

LES TIC, UN OUTIL DE PROMOTION ET D'AUTONOMISATION DES FEMMES — QUELQUES INITIATIVES

La bonne nouvelle, c'est que les groupes de femmes sont nombreux à travailler pour contrer l'accès inégal et le faible taux de participation des femmes aux TIC. Certaines de ces initiatives visent à faire davantage prendre conscience des répercussions possibles des TIC sur la condition féminine, à mettre au point des ressources et des outils en ligne pour les femmes (comme des répertoires), à s'assurer que les droits des femmes en matière de communication sont respectés et que des politiques de TIC inclusives sont élaborées, et à préconiser un rôle plus grand pour les femmes dans le secteur des TIC, que ce soit en tant que participantes, productrices ou décisionnaires. Pour en apprendre davantage sur certaines de ces initiatives, consultez les sites Web suivants :

Centre canadien d'information des femmes :
< www.womennet.ca > (bilingue)

Évaluation-Médias :
< www.mediawatch.ca > (bilingue)

Par-L :
< www.unb.ca/PAR-L > (bilingue)

Studio XX :
< www.studioxx.org > (bilingue)

Womenspace :
< www.womenspace.ca > (bilingue)

Cybersolidaires :
< www.cybersolidaires.org > (français)

Fédération nationale des femmes canadiennes-françaises – *Les femmes francophones en situation minoritaire au Canada et les technologies d'information et de communication* :
< www.franco.ca/fnfcf > (français)

NetFemmes :
< <http://netfemmes.cdeacf.ca> > (français)

BC Women :
< www.bcwomen.bc.ca > (anglais)

Canadian Women's Internet Association :
< www.herplace.org > (anglais)

Women in Global Science and Technology (WIGSAT) :
< www.wigsat.org > (français)

Working to Halt Online Abuse (WHOA) :
< www.haltabuse.org/index.shtml > (anglais)

Associations et réseaux de professionnelles des TIC :

Association canadienne des femmes en communications : < www.cwc-afc.com > (bilingue)

Digitelles Canada :
< www.digitalevecanada.com > (bilingue)

Femmes regroupées en options non traditionnelles (FRONT) :
< www.front.qc.ca > (français)

Société des Canadiennes dans la science et la technologie :
< www.harbour.sfu.ca/scwist > (anglais)

Wired Women :
< www.wiredwoman.com/index.shtml > (anglais)

En prévision du *Sommet mondial sur la société de l'information (SMSI)*, qui aura lieu à Genève en décembre 2003 ainsi qu'à Tunis en 2005, de nombreux groupes de femmes se mobilisent pour établir leurs demandes afin d'obtenir un accès juste et inclusif aux TIC. Entre-temps, la 47^e session de la Commission de la condition de la femme des Nations Unies, qui aura lieu du 3 au 14 mars 2003, au siège des Nations Unies à New York, se penchera sur la question de l'accès et de la participation des femmes aux TIC, ainsi que sur les répercussions et l'utilisation des TIC en tant qu'instrument de promotion et d'autonomisation des femmes. Pour plus d'information :

Sommet mondial sur la société de l'information :
< www.itu.int/wsis/index-fr.html > (bilingue)

Caucus sur les questions de genre du SMSI :
< www.wougnet.org/WSIS/wsisgc.html > (anglais)

Commission de la condition de la femme :
< www.un.org/womenwatch/daw/csw/47sess.htm > (anglais)

Réunion du groupe de spécialistes sur les TIC et leurs répercussions et utilisation en tant qu'instrument de promotion et d'autonomisation des femmes :
< www.un.org/womenwatch/daw/egm/ict2002/ > (anglais)

Le Canada au Sommet mondial sur la société de l'information :
< www.wsis-canada.gc.ca > (bilingue)

Certains sites Web utiles du gouvernement du Canada à ajouter à vos signets :

Gouvernement du Canada :
< www.canada.gc.ca >

Banque de développement du Canada :
< www.bdc.ca >

Bureau des technologies d'apprentissage (BTA) :
< <http://olt-bta.hrdc-drhc.gc.ca> >

Condition féminine Canada (CFC) :
< www.swc-cfc.gc.ca >

Enquête auprès des organisations bénévoles (Volnet) :
< www.volnet.org/EdosHTML/indexfr.htm >

Développement des ressources humaines Canada (DRHC) :
< www.hrdc-drhc.gc.ca >

Gouvernement en direct :
< www.ged-gol.gc.ca >

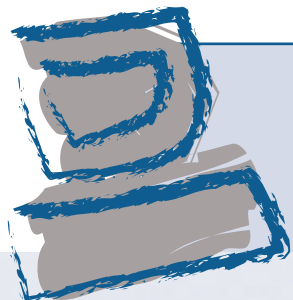
Industrie Canada :
< www.ic.gc.ca >

Le commerce électronique au Canada :
< <http://e-com.ic.gc.ca> >

Le Web pour tous :
< www.webpourtous.ca >

Semaine des technologies de l'information du Canada :
< <http://semaineti.gc.ca> >

Un Canada branché :
< <http://connect.gc.ca> >



Pour en apprendre davantage sur la *Journée et la Semaine internationale de la femme*, consultez le site Web suivant :
< www.swc-cfc.gc.ca/dates/iwd/index_f.html >

Références :

- Brayton, J. (1999) « Women's Love/Hate Relationship with the Internet », dans I. Markovic (éd.) *Cyberfeminism* [ver 1.0], Zagreb, Centre for Cultural Studies, < <http://www.unb.ca/web/PAR-L/win/essay.htm> >. Consulté le 31 janvier 2003.
- Crombie, Gail. (1999) *Research on young women in computer science: promoting high technology for girls*, présentation à l'assemblée générale annuelle des Professional engineers of Ontario, Women in Engineering Advisory Committee, le 1^{er} mai 1999, < <http://cythera.ic.gc.ca/htos/allfemalecs/> >. Consulté le 31 janvier 2003.
- Cybersolidaires. (2003) Site Web *Cybersolidaires*, < <http://www.cybersolidaires.org> >. Consulté le 31 janvier 2003.
- Division de la promotion de la femme des Nations Unies. (2002) *Information and communication technologies and their impact on and use as an instrument for the advancement and empowerment of women – Rapport de la réunion du groupe d'experts*, Séoul, 11 au 14 novembre 2002, New York.
- Duque, Nina. (1998) *Recherche sur les impacts des nouvelles technologies d'information et de communication dans les groupes de femmes du Québec : difficultés et potentiels*, Montréal, Relais-femmes et Centre de documentation sur l'éducation des adultes et la condition féminine (CDEACF), < http://netfemmes.cdeacf.ca/documents/nticfemmes_01.html >. Consulté le 31 janvier 2003.
- Groupe de travail 6 — Groupe spécial sur les questions de genre. (2000) *Groupe spécial sur les questions de genre : Promouvoir la condition des femmes en les aidant à se familiariser avec les technologies de l'information et de la communication*, Genève, Union internationale des télécommunications, Bureau de développement des télécommunications, Troisième réunion du Groupe spécial sur les questions de genre, < <http://www.itu.int/ITU-D/gender/pdf/3rdMeeting/Doc%203-9%20ICT%20final%20report-F%20header.pdf> >. Consulté le 31 janvier 2003.
- Industrie Canada. (1998) *Stratégie canadienne sur le commerce électronique*, < http://e-com.ic.gc.ca/francais/strat/doc/ecom_fr.pdf >. Consulté le 31 janvier 2003.
- Millerand, Florence. (1999) *Les TIC et les femmes : Bibliographie critique annotée*, Montréal, Relais-femmes et Centre de documentation sur l'éducation des adultes et la condition féminine (CDEACF), < <http://netfemmes.cdeacf.ca/documents/bibliofemmes.html> >. Consulté le 31 janvier 2003.
- Morahan-Martin, Janet. (2000) « Women and the Internet: Promise and Perils », dans *Cyberpsychology & Behavior*, vol. 3, n° 5, octobre 2000, pp. 683-691.
- Ollivier, Michèle et Ann Denis. (2002) *Les femmes francophones en situation minoritaire au Canada et les technologies d'information et de communication*, Ottawa, Fédération nationale des femmes canadiennes-françaises (FNFCF), < <http://franco.ca/fnfcf/documents/fnfcf-rapport-final-tlcs.pdf> >. Consulté le 31 janvier 2003.
- Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE). (1999) *Understanding the digital divide*, Site Web de l'OCDE, < <http://www.oecd.org/pdf/M00002000/M00002444.pdf> >. Consulté le 31 janvier 2003.
- Regan Shade, Leslie. (1996) *Rapport sur l'utilisation d'Internet par les groupes de femmes au Canada*, Ottawa, Condition féminine Canada.
- Shortt, Denise. (2001) « Broadening the Definition of IT », dans *It's a Woman's Web*, < <http://www.globetechnology.com/woman/archive/20010412.html> >. Consulté le 31 janvier 2003.
- Sutton, Jo et Scarlett Pollock. (2000) « Online Activism for Women's Rights », dans *Cyberpsychology & Behavior*, vol. 3, n° 5, octobre 2000, pp. 699-706.
- Sutton, Jo et Scarlett Pollock. (1995-2003) « Le militantisme féministe et Internet », sur le site Web *Womenspace*, < <http://www.womenspace.ca/Campaign/Fr/Index.html> >. Consulté le 31 janvier 2003.
- Williams, Peter, P. Huntington et David Nicholas. (2000) « Women on the Web: Why the Internet may still be male dominated information system », dans *Online and CD Notes*, vol. 13, n° 9, novembre 2000, Londres, Aslib IMI, < <http://www.aslib.co.uk/notes/2000/nov/women/> >. Consulté le 31 janvier 2003.
- Women's Human Rights net (WHRnet). « Impacts des TIC », sur le site Web *Women's Human Rights net*, < http://www.whrnet.org/fr/themes_tic.htm >. Consulté le 31 janvier 2003.
- Womenspace. (2002) « La consultation en ligne sur les femmes, les droits à la communication et Internet », sur le site Web *Womenspace*, < <http://consultation.womenspace.ca/index.html> >. Consulté le 31 janvier 2003.
- Womenspace. (1997) *Conférence : Les femmes et l'Internet – Procès-verbal – 18 au 21 octobre 1997*, Scotsburn (Nouvelle-Écosse), Womenspace.